

Fille du plateau

Adaptation de *Je suis fils* Musique : Corrigan Fest, Paroles : Zaclay

Grille	d'accords		(couplets	et	refrains)	:
Am	G	Am	Am			
Am	G	С	С			
С	G	Dm	Am			
F	Em	Am	Am			

Am G Am

Je suis fille du plateau qui danse parmi les blés Am G C

Je suis fille de l'Yvette née parmi les forêts C Dm Am

Je suis fille d'la vallée et du RER B F Em Am

Et fille de Zaclay qui n's'ra pas bétonnée

Je suis fille du métro, née dans la pollution Enfant d'la métropole et de tout son béton Je peine à respirer, bien que je sois masquée De mon 9 mètres carrés, je rêve de me casser

Refrain :

La La La La La

Du coup l'projet c'était, construire Paris-Saclay Une Silicon Valley sur des terres cultivées On a s'y est opposé·e·s, signé, tracté, marché, Mais malheureusement, ça n'a jamais rien donné

Et puis l'État a dit on va faire l'Grand Paris Relier les technopôles et bétonner les sols Faire une ligne en plein champ, une guerre au vivant Étendre le·a capital·e, leur faire crever la dalle

Refrain

J'ai campé à Gonesse contre Grand Paris Express Des tomates j'ai plantées aux jardins d'Aubervilliers Gueulé à Saint-Hilaire « Non aux déchets sous terre » Nos luttes sont sans frontière et révolutionnaires Nos luttes sont sans frontière et révolutionnaires

Refrain

L'portefeuille de la SGP

Adaptation de Manu Chao Musique: Les Wampas, Paroles: Zaclay

Suite d'accords : A D Ε

On défile dans les champs, on tracte près du RER B

On discute avec les quelques gens qui nous envoient pas chier

Quand on voit mille bétonneuses saccager le plateau de Saclay

On bloque les chantiers et on se met à gueuler

Si j'avais l'portefeuille de la SGP

Je ferais des banderoles de douze mille mètres carrés

Si j'avais l'compte en banque du Grand Paris

On s'rait sur toutes les radios du lundi jusqu'au samedi

« C'est beau l'plateau d'Saclay » comme dit Grégoire de Lasteyrie Oué mais ce s'rait bien mieux si tu bétonnais pas ici Quand ces connards en costard fêtent le baptême d'un tunnelier On grimpe sur les grues, on chante jusqu'à c'qu'on en puisse plus

Si j'avais l'portefeuille de la SGP Tous les tracteurs de France rouleraient sur l'Élysée Si j'avais l'capital de Vinci Y'aurait des ZAD partout même dans l'centre ville de Neuilly

Même si on m'avait invité, j'irais pas à leur banquet Manger des petits fours avec le président de Bouyques Et ses petits camarades d'Eiffage et de Vinci Qui crèv'ront d'indigestion en écoutant ma chanson

Si j'avais l'portefeuille de la SGP Je ferais des banderoles de douze mille mètres carrés Si j'avais l'compte en banque du Grand Paris Y'aurait des ZAD partout jusqu'en centre ville de Neuilly

Mais j'ai pas des poches plein d'thunes comme la SGP Alors j'fais mes banderoles dans des vieux draps troués Et j'ai pas l'influence de EELV Alors pendant mes vacances je militerai à Zaclay

Si j'avais l'portefeuille de la SGP

On foutrait le bordel sur tous les plateaux télé

Si j'avais le bureau de Valérie Pécresse

On dans'rait sur les cendres du Grand Paris Express

Adaptation de Céline Musique: Mort Schuman, Paroles: Zaclay

Αpa Dis-moi, Céline, mon affreux tunnelier, Pourquoi ne veux-tu pas arrêter de creuser De toutes les âmes du plateau d'Saclay, E7 Am Tu es la seule égarée

Refrain:

Am C Dm Am Non, non, non, ne bétonne pas, non, ne bétonne pas Am Tu n'as, tu n'as rien à faire ici Am Ne creuse pas, non, ne creuse pas G Am La nature, les terres, oui, c'est la vie !

Dis-moi, Céline, toi la reine du béton Toi qui n'vois dans la terre qu'un gros paquet de pognon N'as-tu jamais d'respect pour les plantes Qui sont pourtant nos meilleures garantes ?

Refrain

Dis-moi, Céline, à quoi ça va servir Un métro dans les champs à part à les détruire ? Est-ce que la gloriole scientifique Vaut mieux que l'urgence climatique ?

Refrain

Casse-toi, Céline, arrête tes entourloupes T'as juste à tout stopper et à rejoindre les troupes Il n'y a pas que ton chantier pourri Notre ennemi, c'est le Grand Paris

L'Action

Adaptation de *Le Café* Musique : Oldelaf, Paroles : Zaclay

Intro:

Bm

Bm

Pour bien commencer notre petite journée

F#

Nous nous sommes surpassé·e·s en tractant au marché Nous avons répondu à l'enquête publique

Bm

Pour bien exercer notre devoir civique

Après le déjeuner, un recours juridique Grâce aux bonnes centaines d'heures de recherche gratis Puis dans la foulée, allez ! quelques heures d'assemblée Pour ensemble décider d'aller manifester

La la la la

C'est l'heure d'la pause café, pourquoi pas au chantier On a tout bloqué, ça les a bien fait chier Mais évidemment, on s'est vite fait jarter Ah la la coup dur, qu'est-ce qu'on peut faire après ?

La la la la

Alors dans la soirée, on était bien vénèr On s'est organisé·e·s pour occuper les terres Maintenant, ça fait un bail qu'on est autogéré·e·s On leur a arraché c'qu'ils nous avaient pillé

Ça fait 300 jours que l'on est insurgé·e·s On fait des ZAD partout, on a tout renversé L'État n'existe plus, les bétonneuses non plus On a sauvé les terres, à ça levons nos verres!

Zaclay an dro

Adaptation de *Lambé an dro* Musique : Matmatah, Paroles : Zaclay

Grille d'accords :

Em G D Em

Em G

Si le métro tu veux bloquer

D Em

Viens donc faire un tour à Zaclay

Si t'es seul'ment intrigué∙e Viens donc faire un tour à Zaclay

Si tu emmerdes la SGP Viens donc faire un tour à Zaclay

Si Zopal te fait bader Viens donc faire un tour à Zaclay

Pont instrumental

Si tu cherches un spot pour camper Viens donc faire un tour à Zaclay

Si d'la télé, tu peut t'passer Viens donc faire un tour à Zaclav

Si tu aimes bien bricoler Viens donc faire un tour à Zaclay

Si des palettes tu peux visser Viens donc faire un tour à Zaclay

Changement de tonalité : F#m A E F#m

Pont instrumental

Si les chiottes sèches te font rêver Viens donc faire un tour à Zaclay

Si tu dors dans le canapé Viens donc faire un tour à Zaclay Si dès six heures tu es levé Viens donc faire un tour à Zaclay

Si t'aimes faire la grasse matinée Viens donc faire un tour à Zaclay

Pont instrumental

Si t'as besoin d'un bon café Viens donc faire un tour à Zaclay

Si t'as pas peur de t'les cailler Viens donc faire un tour à Zaclay

Si tu ne crains pas la rosée Viens donc faire un tour à Zaclay

Quand la luzerne fleurit violet Viens donc faire un tour à Zaclay

Quand la luzerne aura fâné

En résistance

Adaptation de *Alors on danse* Musique : Stromæ, Paroles : MaXka

Accords: C#m A G#

Qu'est-ce qu'ils foutent là, ces chevelus Qui bloquent les grues de mon chantier ? On les vire, ils sont revenus Y f'raient mieux d'aller travailler

J'peux plus les voir ni les entendre Et puis j'ai pas que ça à faire De rester comme ça à attendre Que les flics retirent les barrières

Quelle intendence...

Parc'que pour chaque journée perdue Mes actionnaires me font la gueule Y sont pourtant pas à la rue Mais leur cagnotte tourne toute seule

Quelle abondance...

Y se sont installés dans un camp Je crois qu'ils appellent ça une ZAD Acronyme de Zone à Défendre Y s'prennent pour qui les camarades ?

En dissidence...

Y parlent de sauver le plateau D'une urbanisation sauvage S'opposent à la ligne de métro Prétendant que c'est un saccage

De la nature et de l'éthique Y s'prennent pour qui, ces écolos Sous prétexte d'études scientifiques Ils m'empêchent de faire mon boulot

Quelles conséquences...

Et le réchauff'ment du climat Surtout qu'on ne m'en parle pas Ils oublient que l'année dernière Il a fait moins dix en Lozère

C'est l'évidence...

L'avenir, c'est le BTP Si personne ne s'y oppose (mais) à la maison, j'suis rattrapé, Mes enfants adhèrent à leur cause

J'adore

Adaptation de *Louxor J'adore*Musique : Philippe Katerine, Paroles : MaXka

Riff 1 (en croches) : F#5 F#5 B5 A5 F#5 B5 B5 A5

Riff 2 (en croches) : E5 E5 A5 G#5 E5 A5 A5 G#5

J'adoooooooooooooooooooo Couler du béton J'en mets bien jusqu'au fond Payé à prix d'or La SGP en veut encore J'adore, j'adoooooooore

Les promoteurs Les exploiteurs Les prédateurs Expropriateurs

Les politiques Avec Pécresse Les scientifiques Les CRS

Les écolos Ces rigolos M'trait' de salaud Sur leur vélo

Le Grand Paris Pour les JO Ses armoiries Sur le Plateau

J'adooooooooooooore Regarder pleurer les gens Et de temps en temps Je coupe le son

Et je coule du béton Et je coupe le son Pas de concertation Et je recoupe le son Et... attention...

Je suis vraiment trop con J'adooooooooooooooooooooo Les gens arrêtent de râler
Ils se demandent qui a coulé
Ils commencent à m'encercler
Et là je me sens en danger
Alors je dis excusez-moi
C'est vrai, je fais n'importe quoi
Je reconnais ma mauvaise foi
C'est la dernière fois

Tant pis pour les tritons Je recoule du béton Je vous prend pour des cons

J'adooooooooooooooore

J'adore, j'adore, j'adore, j'adooooore Et je coule du béton.

Le Héron d'abord

Adaptation de *Les Copains d'abord* Musique : Georges Brassens, Paroles : Zaclay

D

Non ce n'était pas le métro dont rêvaient tous les bobos

C'était un désastre agricole, désastre agricole

67 F#

Des terres fertiles bétonnées, destruction d'espèces menacées Bm E7 F# D

On appelait ça le Grand Paris, oui le Grand Paris

Déchets de chantiers et gravats, où c'est qu'on les enterrera Dans les champs du sud de l'Essonne, du sud de l'Essonne Angervilliers et Saint-Hilaire voient des camions souiller leur terre Et les gens du coin disent merci, merci le Grand Paris

Entre Zopal et Saint-Aubin, d'moins en moins souvent de lapins C'qui pullule le plus dans le Moulon, c'est plutôt les camions Les gaz des pots d'échappement étouffent gentiment les hérons Cet écocide, c'est dû à qui ? Oui, au Grand Paris

Emmenez-moi

Adaptation de... *Emmenez-moi*Musique : Georges Garvarentz, Paroles : pas Charles Aznavour

Am Am E7 Dans les champs où la fatigue et le poids nous courbent le dos Dans les quartiers où les armes et les lois nous font tenir à carreau Dans les usines et les boîtes où toujours les tyrans Nous usent et nous exploitent tout en nous menaçant du chômage Et quand nous sommes sans travail et que nous chapardons E7 Qu'on nous traite de canaille et que nous finissons dans une cage E7 Dans les écoles et les hôpitaux où nous sommes précaires Nous sommes toustes dans le même bateau, la même galère Refrain: Emmenez-moi en tête de cortège Là où les pavés pleuvent comme de la neige F Am Il me semble que la misère demande qu'on exprime sa colère

Emmenez-moi en tête de cortège Là où les parapluies noirs nous protègent Il me semble que l'injustice demande qu'on affronte la police

Dans les bars au fond de la salle avec les copaines Quand on parle de notre idéal, de joies, de nos peines J'imagine un monde nouveau affranchi des patrons Qui se servent sur le dos des plus faibles maillons du système Un monde où les propriétaires se feraient dégager Où les pères et les sœurs pourraient donc se loger sans problème Puis les bars ferment et alors je me dis que tout n'est pas perdu Mais pour vivre cette utopie, il faut sortir dans la rue

Refrain

Un beau jour sur un bateau pirate hissant l'pavillon noir J'partirai dans la nuit écarlate où tremperont nos espoirs Affrontant souvent des tempêtes, écrasées par le vent Nous relèverons la tête face aux chefs dominants, à voix haute Toujours prêtes à nous mutiner pour que sur le navire Nous puissions exister, vivre libres et mourir côte à côte Comme faisaient les anciens équipages qui parcouraient les mers Nous répandrons dans notre sillage nos idées libertaires

Refrain

Sans la nommer

Paroles et musique : Georges Moustaki

Dm Gm

Je voudrais sans la nommer vous parler d'elle
C7 F

Comme d'une bien aimée, d'une infidèle
D7 Gm

Une fille bien vivante qui se réveille
C7 F A7

À des lendemains qui chantent sous le soleil

Refrain:

Dm Gm

C'est elle que l'on matraque, que l'on poursuit que l'on traque C7

C'est elle qui se soulève, qui souffre et se met en grève Eb Dm

C'est elle qu'on emprisonne, qu'on trahit, qu'on abandonne Gm Dm

Qui nous donne envie de vivre, qui donne envie de la suivre A7 Dm

Jusqu'au bout, jusqu'au bout

Je voudrais sans la nommer lui rendre hommage Jolie fleur du mois de mai ou fruit sauvage Une plante bien plantée sur ses deux jambes Et qui traîne en liberté où bon lui semble

Refrain

Je voudrais sans la nommer vous parler d'elle Bien aimée ou mal aimée, elle est fidèle Et si vous voulez que je vous la présente On l'appelle révolution permanente

Refrain (bis)

Jusqu'au bout, jusqu'au bout (bis)

Garde la paix

Musique et paroles : Luciole

Refrain:

Am
Gardien de la paix, es-tu sûr que c'est bien elle que tu gardes ?
G7
C
E
Am
Derrière ton bouclier ouvre grand les yeux et regarde
Ce sont tes enfants et tes sœurs sur les barricades
C'est ton sang qui coule à chaque fois qu'on abat un arbre

Am Dm C
Es-tu sûr d'avoir choisi le bon camp ?
G7 C E Am
Rêvais-tu vraiment à ça quand t'étais enfant ?
Si t'avais choisi ce métier pour protéger les gens
Pourquoi es-tu ici en train de protéger leur argent

Refrain

S'ils continuent comme ça à réduire la forêt à néant, Que restera-t-il de la Terre pour nos enfants Si tu restes là, oui si tu les défends Tu cautionnes la folie de tous ces truands

Refrain

Regarde comme on vit, regarde comme on y croit En construisant l'avenir dans des cabanes en bois Crois-tu vraiment que c'est nous qu'il faut combattre ? En faisant ça, c'est l'utopie que tu matraques

Regarde comme tu es bien plus armé que nous Avec tes grenades contre nos cailloux Si tu nous tabasses et si tu t'en balances Ce sera l'escalade de la violence

Refrain

Pose ton bouclier, prouve leur que tu existes Viens boire un café avec les zadistes Quitte donc tes œillères, ton poste et puis tes chaînes Cette Terre qu'on défend est aussi la tienne

Le pieu

Musique: Lluis Llach, Adaptation: Marc Robine

Am

Du temps où je n'étais qu'un∙e gosse

Mon grand-père me disait souvent Dm Δm

Assis à l'ombre de son porche Ε

En regardant passer le vent

Petit·e, vois-tu ce pieu de bois Auquel nous sommes toustes enchainé·e·s ? Tant qu'il sera planté comme ça Nous n'aurons pas la liberté

Refrain:

Am

Mais si nous tirons toustes, il tombera

Am

Ça ne peut pas durer comme ça Dm

Il faut qu'il tombe, tombe, tombe

Vois-tu comme il penche déjà

Si je tire fort, il doit bouger Et si tu tires à mes côtés C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe Et nous aurons la liberté

Petit e ça fait déjà longtemps Que je m'y écorche les mains Et je me dis de temps en temps Que je me suis battu pour rien

Il est toujours si grand, si lourd La force vient à me manquer Je me demande si un jour Nous aurons bien la liberté

Refrain

Puis mon grand-père s'en est allé Un mauvais vent l'a emporté Et je reste seul sous le porche À regarder jouer d'autres gosses

Dansant autour du vieux pieu noir Où tant de mains se sont usées Je chante des chansons d'espoir Qui parlent de la liberté

Refrain

En attendant mieux

Paroles et musique : Zabriskie Point

J'ai vécu toute ma vie en attendant mieux Ε Coulé jeunes et vieux jours en attendant mieux J'ai vécu toute ma vie en attendant mieux Coulé jeunes et vieux jours en attendant mieux J'ai supporté d'être battu en attendant d'être pansé En attendant d'avoir vécu, j'ai supporté de végéter Célibataire option pêcheur, j'ai attendu le gros poisson Personne n'a voulu faire l'âme sœur, personne n'a mordu à l'hameçon **Refrain**: Ε Α En attendant mieux En attendant... Ε attendant mieux En Syndiquer menu-menu pour obtenir mieux, Une taxe en moins, un franc de plus, haha ! mieux ! J'ai vendu des litres de sueur en rêvant d'une augmentation Et quand je me suis retrouvé chômeur, j'ai rêvé de rémunération J'ai supporté d'être locataire en attendant d'être propriétaire J'ai supporté d'être moins que rien en attendant d'être quelqu'un Refrain Toujours tuer le temps à imaginer mieux Se retrouver mourant sans avoir eu mieux J'ai vécu toute ma vie en attendant couché dans mon pieu

Pont:

Maintenant je suis vieux x8

Α

Maintenant je vois bien

B D stop!

Comment le mieux est l'ennemi du bien ! x4

Un je-ne-sais-quoi, une je-ne-sais-qui, une fille, un chien, une mouche, un dieu

La Mauvaise réputation

Musique et paroles : Georges Brassens

Am E7 Am

Au village sans prétention, j'ai mauvaise réputation

Am E7 Am

Qu'j'me démène ou qu'je reste coi, je passe pour un je-ne-sais-quoi

F E7

Je ne fais pourtant de tort à personne

F E D C B

En suivant mon chemin de petit bonhomme

Refrain:

Am

Mais les braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux

Non, les braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux

Am

Tout le monde médit de moi...

E Am E7 Am

Sauf les muets, cela va de soi !

Le jour du quatorze juillet, je reste dans mon lit douillet La musique qui marche au pas, cela ne me regarde pas Je ne fais pourtant de tort à personne En n'écoutant pas le clairon qui sonne

Refrain:

Mais les braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux Non, les braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux Tout le monde me montre au doigt Sauf les manchots, cela va de soi !

Quand j'croise un voleur malchanceux poursuivi par un cul terreux J'lance la patte et pourquoi le taire, le cul terreux s'retrouve par terre Je ne fais pourtant de tort à personne En laissant courir les voleurs de pomme

Refrain:

Mais les braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux Non, les braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux Tout le monde se rue sur moi Sauf les culs de jatte, cela va de soi!

Pas besoin d'être Jérémie pour deviner le sort qui m'est promis S'ils trouvent une corde à leur goût, ils me la passeront au cou Je ne fais pourtant de tort à personne En suivant les chemins qui n'mènent pas à Rome

Refrain:

Mais les braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux Non, les braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux Tout le monde viendra me voir pendu Sauf les aveugles, bien entendu!

Ma Place dans le trafic

Musique et paroles : Francis Cabrel

```
Intro:
\mathsf{Em}
Em
                               je suis déjà debout
    Le jour se lève à peine,
Et déjà je promène une larme sur mes joues
    Le café qui fume, l'ascenseur qui m'attend
Et le moteur que j'allume m'aide
                                   à prendre lentement
Refrain:
Em
    À prendre ma place dans le trafic
                                             (bis)
J'aimerais que quelqu'un vienne et me délivre mais celui que je viens de choisir
M'a donné juste assez pour survivre et trop peu pour m'enfuir
Alors je reste prisonnier de mes promesses à tous ces marchands de tapis
Qui me font dormir sur de la laine épaisse et qui m'obligent au bout de chaque nuit
Refrain
Pont:
                                                                 C
                             C
   Et quand je veux parler à personne, quand j'ai le blues
G
   Je vais décrocher mon téléphone et je fais le douze
Je suis un mutant, un nouvel homme, je ne possède même pas mes désirs
Je me parfume aux oxydes de carbone, j'ai peur de savoir comment je vais finir
Je regarde s'éloigner les rebelles, je me sens à l'étroit dans ma peau
Mais j'ai juré sur la loi des échelles si un jour je veux finir tout en haut
Il faut...
Refrain
Pont
          Em
Parce que Quoi que je dise, quoi que je fasse
                       Em
Il faut que passent les voitures noires
Je suis un mutant, un nouvel homme, je ne possède même pas mes désirs
Je me parfume aux oxydes de carbone, j'ai peur de savoir comment je vais finir
Il y a tellement de choses graves qui se passent dans mes rues
```

Refrain

Que déjà mes enfants savent qu'il faudra qu'ils s'habituent

La Java des bons enfants

Paroles: Guy Debord, Musique: Marc Lemonnier

Eb

D

Intro :
G F Eb D

Cm

Dans la rue des bons enfants Fm7

On vend tout au plus offrant Y'avait un commissariat

G Cm Maintenant, il n'est plus là

Une explosion fantastique N'en a pas laissé une brique On crut qu'c'était Fantomas C'était la lutte des classe

C7 Fm
Un poulet zélé vint vite
Bb7 Eb
Y porter une marmite
Ab7 Db7
Qu'était à renversement
G Ab7 G F
Et la retourne imprudemment

L'brigadier et l'commissaire Mêlés aux poulets vulgaires Partent en fragments épars Qu'on ramasse sur un buvard

Contrair'ment à c'qu'on croyait Y'en avait qui en avaient L'étonnement est profond On peut les voir jusqu'au plafond

Voilà bien ce qu'il fallait Pour faire la guerre au palais Sache que ta meilleure amie Prolétaire c'est la chimie

Les socialos n'ont rien fait Pour abréger les forfaits D'l'infamie capitaliste Mais heureusement vint l'anarchiste

Iel n'a pas de préjugés Les curés seront mangés Plus d'patrie, plus d'colonies Et tout pouvoir, iel le nie Encore quelques beaux efforts Et disons qu'il se fait fort De régler radicalement L'problème social en suspens

Pont instrumental:
Fm Bb7 Eb7 Eb7
Ab Db D D
G F Eb D

Dans la rue des bons enfants On vend tout au plus offrant Y'avait un commissariat Maintenant, il n'est plus là

Dans la rue des bons enfants Viande à vendre aux plus offrant L'avenir radieux prend place Le vieux monde est à la casse!

La rue des Lilas

Musique et paroles : Sylvain Girault - Katé Mé

Εm

Ce soir je meurs à la guerre

37

Aujourd'hui pour moi sonne le glas

.m Em

Mon visage est blanc et mon sang coule à flots B7 Fm

Sur le trottoir de la rue des Lilas

Ce soir je meurs sous vos bombes Pourtant, je n'ai rien fait pour ça Je ne suis qu'un simple flâneur dans la ville Sur le trottoir de la rue des Lilas

Refrain:

Em

Je vous le dis (x3)

∓m

Am

Je vous le dis, que maudite soit la guerre

Maudits, les chars, les fusils, les combats B7 Em

Je m'éteins dans la rue des Lilas

Plus jamais revoir la dune Au matin, quand s'effacent mes pas Jamais plus les cimes et la neige éternelle Et l'oiseau bleu brillant de mille éclats

Plus jamais revoir la lune Dans la nuit, qui éclaire mes pas Jamais plus, la mer, les étoiles, les forêts Et ce lac bleu perdu au fond des bois

Refrain

J'aimerais tant revoir mes frères, Mes enfants, mes parents, mes amis Danser le dabké pour repousser la mort Trinquer l'arack jusqu'au bout de la vie

Je voudrais une dernière Chanson pour apaiser la nuit Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre bord Dire aux faiseurs de mort que l'on survit

Refrain

(En canon, bis)
Car la guerre, c'est un massacre
De gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui toujours se connaissent
Mais qui ne se massacrent pas

Allez les gars

Musique et paroles : Groupe d'Action Musicale

A Oh je n'oublierai pas devant nous les casqués,

Les fusils lance-grenades et les grands boucliers Tout ça pour nous forcer quand nous n'avions pour nous

Que nos poings le bon droit et puis quelques cailloux

D'abord on s'avançait en frappant dans les mains Y'en avait parmi eux, de vraies têtes de gamins Les regards s'affrontaient, face à face, de tout près Eux devaient la boucler, nous pas et on chantait :

Refrain:

Allez les gars, combien on vous paye? Combien on vous paye pour faire ça? Allez les gars, combien on vous paye? Combien on vous paye pour faire ça?

Combien ça vaut, quel est le prix De te faire détester ainsi Par tous ces gens qu'tu connais pas Qui sans ça n'auraient rien contre toi ?

Tu sais, nous on n'est pas méchants On ne grenade pas les enfants On nous attaque, on se défend Pas déso si c'est toi qui prends

Refrain

Pense à ceux pour qui tu travailles Qu'on voit jamais dans la bataille Pendant qu'tu encaisses des cailloux Lafarge et Bouygues ramassent les sous

Avoue, franchement, c'est quand même pas La vie qu't'avais rêvé pour toi Cogner des gens pour faire tes heures T'aurais mieux fait d'rester chômeur

Refrain

Je ne me fais guère d'illusion Sur la portée de cette chanson Je sais qu'tu vas pas hésiter Dans deux minutes à m'castagner

Je sais qu'tu vas pas hésiter T'es bien dressé, baratiné Mais au moins j'aurais essayé Avant les bosses de te causer

La Semaine Sanglante

Sauf des mouchards et des gendarmes, On ne voit plus par les chemins, Que des vieillards tristes en larmes, Des veuves et des orphelins. Paris suinte la misère, Les heureux mêmes sont tremblants. La mode est aux conseils de guerre, Et les pavés sont tous sanglants.

Refrain :
Oui mais !...
Ça branle dans le manche,
Les mauvais jours finiront.
Et gare! à la revanche,
Quand tous les pauvres s'y mettront. (x2)

On traque, on enchaîne, on fusille Tous ceux qu'on ramasse au hasard La mère à côté de sa fille, L'enfant dans les bras du vieillard. Les châtiments du drapeau rouge Sont remplacés par la terreur De tous les chenapans de bouges, Valets de rois et d'empereurs.

Refrain

Demain les gens de la police Refleuriront sur le trottoir, Fiers de leurs états de service, Et le pistolet en sautoir. Sans pain, sans travail et sans armes Nous allons être gouvernés Par des mouchards et des gendarmes, Des sabre-peuple et des curés.

Refrain

Le peuple au collier de misère Sera-t-il donc toujours rivé? Jusques à quand les gens de guerre Tiendront-ils le haut du pavé? Jusques à quand la Sain'te Clique Nous croira-t-elle un vil bétail? « À quand la fin d'cette république De l'injustice et du travail »*

Refrain

La Danse des Bombes

Musique et paroles : Michelle Bernard, d'après un poème de Louise Michel de 1871

```
Oui barbare je suis
Oui j'aime le canon
La mitraille dans l'air
Amis, amis, dansons.
La danse des bombes
Garde à vous ! Voici les lions !
Le tonnerre de la bataille gronde sur nous
Amis chantons,
Amis dansons!
La danse des bombes
Garde à vous ! Voici les lions !
Le tonnerre de la bataille gronde sur nous
Amis chantons!
L'âcre odeur de la poudre
qui se mêle à l'encens.
Ma voix frappant la voûte
et l'orgue qui perd ses dents !
Refrain
La nuit est écarlate.
Trempez-y vos drapeaux
Aux enfants de Montmartre,
(C'est) la victoire ou le tombeau !
Aux enfants de Montmartre,
la victoire ou le tombeau!
Oui barbare je suis,
Oui j'aime le canon,
Oui, mon cœur je le jette
à la Révolution!
ou :
Oui barbare, Oui barbare,
jette, à la Révolution !
Refrain
Oui, mon cœur je le jette
```

Oui, mon cœur je le jette à la révolution !

Ôde aux casseureuses

Chanson écrite en 2019 par la chorale des Canulars (Lyon) en réaction aux médias qui dramatisent ces fameuses x casseureuses

En 1789 Des gueux ont attaqué les keufs À coups de fourches et de bâtons Ils ont libéré la prison Et tous les 14 juillet Quand t'applaudis le défilé T'oublies de dire, j'me demande pourquoi, T'oublies que grâce à cette violence Qu'ils ont coupé la tête au roi

Non non non C'est pas bien d'casser Sauf quand on Quand on a gagné **x2**

Pendant la guerre les maquisards Faisaient sauter les trains les gares Aujourd'hui tu leur rends hommage Toujours au passé c'est dommage Et quand aux monuments aux morts Tu les vénères tu les honores T'oublies de dire que les fascistes Les traitaient de terroristes

Refrain

1903 les meufs anglaises Avaient osé c'est balaise Casser les vitres des entreprises Et foutre le feu aux églises Et quand pour les présidentielles Tu loues l'suffrage universel T'oublies de dire c'est pas normal Qu'c'est grâce à ça si c'est légal

Refrain

Quand dans les manifestations On dépave les illusions Et qu'on balance des utopies À la gueule de la bourgeoisie En été quand tu vas bronzer Quand tes médocs sont remboursés T'as la sécu et tes vacances

Non non non C'est pas bien d'casser Sauf quand on Quand on a gagné

Non non non C'est pas bien d'casser Et on va Et on va gagner!

À bas l'État policier

La justice la vérité Que nous avions demandé Contre cet État policier Mais vous avez préféré Des hommes bien lunettés Bien casqués bien boucliers Bien grenadés bien soldés Nous nous sommes mis·es à gueuler

À bas l'État policier (x3)

Puisque bous avez placé
Dans nos cités nos manifs
Des policiers agressifs
Pour tuer pour arrêter
Ali Zyneb et Bouna
Babacar Steve Adama
Et beaucoup d'autres encore
Nous on a gueulé plus fort

À bas l'État policier (x3)

Mais ce n'est jamais assez
Pour venir à bout de vous
Dans les rues de nos quartiers
Vous portez de nouveaux coups
Comme à Minneapolis
Face à ces dispositifs
Nous crions notre colère
Contre les violences policières

À bas l'État policier (x3)

Vous êtes reconnaissables
Vous les flics du monde entier
Fascistes identifiables
La même mentalité
Mais nous sommes de Zaclay (du Carnet)
De Hong-Kong à Mexico
De Gaza à Santiago
Des millions à vous gueuler

À bas l'État policier (x beaucoups)

Une sorcière comme les autres

Anne Sylvestre

S'il vous plaît Soyez comme le duvet Soyez comme la plume d'oie des oreillers d'autrefois J'aimerais ne pas être portefaix S'il vous plaît faites-vous léger Moi je ne peux plus bouger

Je vous ai porté vivant Je vous ai porté enfant Dieu comme vous étiez lourd Pesant votre poids d'amour Je vous ai porté encore À l'heure de votre mort Je vous ai porté des fleurs Vous ai morcelé mon coeur

Quand vous jouiez à la guerre moi je gardais la maison J'ai usé de mes prières les barreaux de vos prisons Quand vous mouriez sous les bombes je vous cherchais en hurlant Me voilà comme une tombe et tout le malheur dedans

Ce n'est que moi C'est elle ou moi Celle qui parle ou qui se tait Celle qui pleure ou qui est gaie C'est Jeanne d'Arc ou bien Margot Fille de vague ou de ruisseau

C'est mon cœur ou bien le leur Et c'est la sœur ou l'inconnue Celle qui n'est jamais venue Celle qui est venue trop tard Fille de rêve ou de hasard

Et c'est ma mère ou la vôtre Une sorcière comme les autres

Il vous faut Être comme le ruisseau Comme l'eau claire de l'étang Qui reflète et qui attend S'il vous plaît Regardez-moi je suis vraie Je vous prie, ne m'inventez pas Vous l'avez tant fait déjà Vous m'avez aimée servante M'avez voulue ignorante Forte vous me combattiez Faible vous me méprisiez Vous m'avez aimée putain Et couverte de satin Vous m'avez faite statue Et toujours je me suis tue

Quand j'étais vieille et trop laide, vous me jetiez au rebut Vous me refusiez votre aide quand je ne vous servais plus Quand j'étais belle et soumise vous m'adoriez à genoux Me voilà comme une église toute la honte dessous Ce n'est que moi C'est elle ou moi Celle qui aime ou n'aime pas Celle qui règne ou se débat C'est Joséphine ou la Dupont Fille de nacre ou de coton

C'est mon cœur Ou bien le leur Celle qui attend sur le port Celle des monuments aux morts Celle qui danse et qui en meurt Fille bitume ou fille fleur

Et c'est ma mère ou la vôtre Une sorcière comme les autres

S'il vous plaît, soyez comme je vous ai Vous ai rêvé depuis longtemps Libre et fort comme le vent Libre aussi, regardez je suis ainsi Apprenez-moi n'ayez pas peur Pour moi je vous sais par cœur

J'étais celle qui attend
Mais je peux marcher devant
J'étais la bûche et le feu
L'incendie aussi je peux
J'étais la déesse mère
Mais je n'étais que poussière
J'étais le sol sous vos pas
Et je ne le savais pas

Mais un jour la terre s'ouvre Et le volcan n'en peux plus Le sol se rompt, on découvre des richesses inconnues La mer à son tour divague de violence inemployée Me voilà comme une vague vous ne serez pas noyé

Ce n'est que moi C'est elle ou moi Et c'est l'ancêtre ou c'est l'enfant Celle qui cède ou se défend C'est Gabrielle ou bien Eva Fille d'amour ou de combat

Et' c'est mon cœur Ou bien le leur Celle qui est dans son printemps Celle que personne n'attend Et c'est la moche ou c'est la belle Fille de brume ou de plein ciel

Et c'est ma mère ou la vôtre Une sorcière comme les autres

S'il vous plaît, s'il vous plaît faites-vous léger Moi je ne peux plus bouger

Clémence en vacances

Anne Sylvestre

On l'a dit à la grand-mère Qui l'a dit à son voisin Le voisin à la bouchère La bouchère à son gamin Son gamin qui tête folle N'a rien eu de plus urgent Que de le dire à l'école A son voisin Pierre-Jean

Refrain:

Clémence Clémence A pris des vacances Clémence ne fait plus rien Clémence Clémence Est comme en enfance Clémence va bien

Ça sembla d'abord étrange On s'interrogea un peu Sur ce qui parfois dérange La raison de certains vieux Si quelque mauvaise chute Avait pu l'handicaper Ou encore une dispute Avec ce brave Honoré

Refrain

Puis on apprit par son gendre Qu'il ne s'était rien passé Mais simplement qu'à l'entendre Elle en avait fait assez Bien qu'ayant toutes ses jambes Elle reste en son fauteuil Un peu de malice flambe Parfois au bord de son œil

Refrain

Honoré c'est bien dommage Doit tout faire à la maison La cuisine et le ménage Le linge et les commissions Quand il essaie de lui dire De coudre un bouton perdu Elle répond dans un sourire Va j'ai bien assez cousu

Refrain

C'est la maîtresse d'école Qui l'a dit au pharmacien Clémence est devenue folle Paraît qu'elle ne fait plus rien Mais selon l'apothicaire Dans l'histoire le plus fort N'est pas qu'elle ne veuille rien faire Mais n'en ait aucun remords

Refrain

Je suis de bon voisinage
On me salue couramment
Loin de moi l'idée peu sage
D'inquiéter les brave gens
Mais les grand-mères commencent
De rire et parler tout bas
La maladie de Clémence
Pourrait bien s'étendre là

Toutes les Clémence Prendraient des vacances Elles ne feraient plus rien Toutes les Clémence Comme en enfance Elles seraient bien

Toutes les Clémence Prendraient des vacances Elles ne feraient plus rien Toutes les Clémence Comme en enfance Se reposeraient enfin

Petit Bonhomme

Anne Sylvestre

Le mari de Maryvonne
Etait mon amant
Quelquefois je m'en étonne
Encore maintenant
Au début, tout feu tout braise
Il était gentil
Quand il se mettait à l'aise
Il refaisait le lit
Il me disait "Tu es belle"
Après comme avant
Il descendait la poubelle
En repartant

La la la petit bonhomme
Comme on est bien élevé
C'était grâce à Maryvonne
Il me l'avait caché
La la la petit bonhomme
Comme on avait bien menti
"Ma femme est une matrone"
Il m'avait dit

Le mari de Maryvonne
Etait mon amant
Mais il m'appela "bobonne"
Au bout de pas longtemps
Puis je rencontrai sa femme
Qui me dit: "merci...
Depuis qu'il vous a dans l'âme
Il ne vient plus ici."
Il m'avait dit "Maryvonne
est un vrai boudin
Toujours elle me cramponne
Et ça me dit rien".

La la la petit bonhomme
Comme on est mal élevé
Maryvonne est très mignonne
Il me l'avait caché
La la la petit bonhomme
Comme on avait bien menti
"Ma maîtresse est une conne"
Il lui avait dit.

Le mari de Maryvonne
N'est plus mon amant
Comme il n'a trouvé personne
Il est chez sa maman
Maryvonne et moi on pense
Qu'on pourra bientôt
Se prendre un peu de vacances
Un peu de repos
Mais voilà que Maryvonne m'apprend ce midi
Sa belle-mère lui téléphone
Elle vient aussi

La la la petit bonhomme Ça commence à se gâter Il la prenait pour sa bonne Elle en a eu assez La la la petit bonhomme Comme on avait bien menti Ma mère est une gorgone Il avait dit

Le mari de Maryvonne
A pu se recaser
C'est Sophie qui lui redonne
Un peu de volupté
Au début tout feu tout braise
Il sera gentil
Quand il se mettra à l'aise
Il refera le lit
Il lui dira "Tu es belle"
Après comme avant
Il descendra la poubelle
En repartant

La la la petit bonhomme
Mais ça ne va pas durer
Quand il lui dira bobonne
Elle va se tirer
Moi sa mère et Maryvonne
On l'a bien dit à Sophie
"On t'attend ma toute bonne
Dans le midi"

Si longtemps ça recommence On va se retrouver Toute une colonie de vacances On va bien s'amuser

Canción Sin Miedo

Que tiemble el Estado, los cielos, las calles Que teman los jueces y los judiciales Hoy a las mujeres nos quitan la calma Nos sembraron miedo, nos crecieron alas

A cada minuto de cada semana Nos roban amigas, nos matan hermanas Destrozan sus cuerpos, las desaparecen No olviden sus nombres, por favor, señor presidente

Por todas las compas marchando en Reforma Por todas las morras peleando en Sonora Por las comandantas luchando por Chiapas Por todas las madres buscando en Tijuana

Cantamos sin miedo, pedimos justicia Gritamos por cada desaparecida Que retumbe fuerte: ¡Nos queremos vivas! ¡Que caiga con fuerza el feminicida!

Yo todo lo incendio, yo todo lo rompo Si un día algún fulano te apaga los ojos Ya nada me calla, ya todo me sobra Si tocan a una, respondemos todas

Soy Claudia, soy Esther y soy Teresa Soy Ingrid, soy Fabiola y soy Valeria Soy la niña que subiste por la fuerza Soy la madre que ahora llora por sus muertas Y soy esta que te hará pagar las cuentas ¡Justicia! ¡Justicia!

Por todas las compas marchando en Reforma Por todas las morras peleando en Sonora Por las comandantas luchando por Chiapas Por todas las madres buscando en Tijuana

Cantamos sin miedo, pedimos justicia Gritamos por cada desaparecida Que retumbe fuerte: ¡Nos queremos vivas! ¡Que caiga con fuerza el feminicida! ¡Que caiga con fuerza el feminicida!

Y retiemblen sus centros la tierra Al sororo rugir del amor Y retiemblen sus centros la tierra Al sonoro rugir del amor

Non, ne me demandez pas

Paroles : Bande à Rosa (Chorale d'Amiens), sur l'air des Archers du Roi... + rajout d'autres chorales...

Ils ont construit des prisons Des centres de rétention Pour y enfermer les sans-papiers

Des lois contre l'immigration Ils en votent à foison Ils en sortent une par saison

J'ai vu des contrôles abusifs Des reconduites à la frontière Un étau administratif Aux ordres de leur ministère

Non, ne me demandez pas De cautionner ces lois de l'Etat ! Non, ne me demandez pas De cautionner cette politique-là !

Tout près de nous, juste à côté La force est déployée Pour traquer, menotter, expulser

Des dissidents politiques Des minorités ethniques Réfugiés économiques

Ceux qui n'ont commis d'autre crime Que de fuir l'enfer qu'ils vivaient Risquant déjà d'être victimes À chaque étape de leur trajet

Non, ne me demandez pas D'être indifférent à ces vies-là ! Non, ne me demandez pas De l'ignorer, cette oppression-là ! Derrière chez moi, il y avait Un enfant, un écolier Ses parents demandaient des papiers

Mais un jour vingt-deux policiers Sont venus arrêter Son père qui allait l'chercher

J'ai vu s'envoler un charter J'ai entendu le gosse hurler Ils doivent êt' fiers au ministère C'est une affaire rondement menée

Non, ne me demandez pas De ne rien dire si j'assiste à ça ! Non, ne me demandez pas De n'pas agir si j'assiste à ça !

De Vintimille à Calais La force s'est déployée Pour empêcher les migrants d'passer

Quand, sur nos écrans de télé Ils jouent à s'effaroucher D'vant l'corps d'un enfant noyé

Ils ont beau jeu de s'indigner À chaque nouveau naufrage en mer La solution vous la connaissez Il suffit d'ouvrir les frontières

Non, ne me demandez pas De m'émouvoir puis d'rentrer chez moi ! Non, ne me demandez pas De n'pas me battre pour changer tout ça ! « Si je ne peux pas danser, je ne veux pas prendre part à votre révolution » Emma Goldman